


# APPLICATION DU MODÈLE D'APPRENTISSAGE DU PROCESSUS-MODIFIÉ [PM] DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA TRADUCTION

<sup>1</sup>Siti Umay

<sup>1</sup>STBA YAPARI-ABA-Bandung-Indonésie

 <sup>1</sup>maya.juli20@gmail.com

## INTRODUCTION

La traduction en tant qu'une des activités des êtres humains dans le domaine de langue a longuement été la profession de ceux ayant la compétence de la langue étrangère. Elle joue un rôle important depuis longtemps jusqu'aujourd'hui. Grâce aux œuvres de traduction, particulièrement la traduction écrite, on peut connaître l'histoire de la civilisation humaine. En plus, on peut savoir et obtenir des informations nouvelles et importantes dans n'importe quel domaine.

Dans le domaine littéraire, par exemple, la traduction nous permet de connaître les œuvres littéraires des auteurs célèbres du monde. Chaque année, un grand nombre d'œuvres de traduction sont publiés et parmi lesquels sont les traductions littéraires. En bref, grâce aux traducteurs, de nombreuses d'œuvres écrites dans des langues étrangères sont facilement accessibles. Mais ce n'est pas du tout. Le métier de traducteur ne se limite pas à la connaissance des langues. Nous savons que le vocabulaire s'évolue très vite, surtout dans le domaine de la technologie, les traducteurs créent de nouveaux mots afin d'exprimer des idées, nommer des objets ou préciser des termes dont il n'existe pas d'équivalents dans leur langue.

Au niveau international, la traduction contribue également au succès d'une négociation entre pays parlant des relations politiques, économiques, culturelles. Ainsi, dans ce cas-là, le traducteur aide ceux n'ayant pas la même langue maternelle à surmonter la barrière langagière.

Moeliono (1993) in Emilia (2006 : 1) exprime aussi l'importance de la traduction dans la diffusion de science pour ceux qui ne comprennent pas la langue étrangère. Il se demande lequel est le meilleur marché et le plus économe entre enseigner la langue étrangère aux apprenants afin qu'ils puissent lire des livres en langue étrangère ou les traduire si bien que ceux qui ne maîtrisent pas la langue étrangère peuvent apprendre une nouvelle science. Cela convient à l'opinion de Hollandais qui dit que "le traducteur construit un pont et fait voir un autre monde". C'est grâce à lui que les gens sont capables de lire un texte qu'ils ne comprennent pas. Le traducteur connaît aussi bien la langue dans laquelle le texte original est écrit que la langue dans laquelle il traduit. Il choisit ses mots avec beaucoup de soin, il fait bon usage des registres linguistiques et de la terminologie requise afin que les lecteurs visés puissent comprendre le texte. Enfin, dans le processus d'apprentissage de la langue étrangère, Emilia ajoute que la traduction peut aider à améliorer la compétence des apprenants d'avoir des idées critiques.

Regardant le rôle de traduction, ce n'est plus étonnant si ce domaine a déjà attiré l'attention des chercheurs voulant faire l'analyse de plusieurs aspects d'une manière plus approfondie. Certains s'intéressent à étudier la traduction et son implication dans l'enseignement de la traduction, surtout la qualité de traduction qui est influencée globalement par la technique de traduction et le type de texte à traduire (Majid, 1997). Puis, dans le cadre d'améliorer la qualité de la traduction des étudiants, Amalia, un des

professeurs de français à l'UPI, a réalisé une recherche sur l'amélioration de la compétence de traduire des étudiants à travers du modèle d'apprentissage de la traduction pédagogique-professionnelle. D'autres focalisent leur attention sur l'aspect d'évaluation de traduction, comme la recherche réalisée par Oddone, un professeur de linguistique et de traduction à l'université de Genève. Il analyse la manière d'évaluer le processus de traduction dans un environnement électronique (<http://isd.m.univ-tln.fr>). Puis, un autre professeur de l'université de Genève, Lee-Jahnke, traite des aspects pédagogiques de l'évaluation en traduction.

Dans le contexte d'apprentissage de la langue étrangère, traduire consiste à transformer un message pour qu'il ait le même sens et le même effet sur un autre lecteur et en une autre langue. Bien traduire signifie transmettre un message d'une langue à une autre langue de telle manière que les lecteurs, qui ne connaissent pas la langue source, puissent comprendre le texte écrit. Pour bien traduire, il faut tenir compte du contexte, de la structure, des règles de grammaire, du style, et de la polysémie. Traduire implique une méthode de travail particulière. Elle consiste d'abord à analyser et à comprendre le texte original dans tous ses aspects, à identifier le but dans lequel il a été rédigé et à en déterminer le style. Afin de pouvoir bien réaliser cette activité, on doit accomplir des prérequis nécessaires du traducteur comme avoir la connaissance de la langue source et la maîtrise de la langue cible et puis la connaissance extralinguistique de ces deux langues. Tout cela convient à l'opinion de Nilandari (2007 : 1), auteur et traductrice indépendante, qui dit qu'un bon traducteur doit maîtriser la langue de départ et la langue d'arrivée, avoir la compétence d'écrire en langue d'arrivée au-dessus de la moyenne, maîtriser la matière à traduire, posséder la connaissance compréhensive concernant l'arrière plan -social, la tradition, et la culture d'une œuvre et son auteur, et enfin avoir les références suffisantes telles que le dictionnaire, l'encyclopédie, l'accès à l'internet et la relation avec ceux ayant la même profession.

En tant qu'apprenant du français langue étrangère, on a déjà connu cette activité parce qu'elle est l'un des moyens utilisés dans l'apprentissage de la langue étrangère. Dans ce cas-là, il s'agit de la traduction pédagogique ayant pour but d'acquérir et de maîtriser la compétence langagière, de comparer la langue étrangère apprise et la langue maternelle, ainsi qu'évaluer la compréhension des étudiants. La traduction pédagogique met l'accent sur la correction linguistique du texte produit par les étudiants et sur les correspondances linguistiques entre le texte de départ et le texte d'arrivée. En l'occurrence, les acteurs principaux sont l'enseignant et les étudiants. Lavault (1985, 24-25) in Anastassiadi (2006 : 465) explique que la traduction pédagogique possède deux fonctions telles que la fonction explicative portant sur le lexique ou la grammaire et la langue non ou mal connue afin d'expliquer des éléments linguistiques pour amener à leur compréhension, et la fonction dite de contrôle concernant presque exclusivement les exercices de thème et de version. En somme, il paraît que la traduction est un outil permettant à l'enseignant de mettre en évidence des aspects du lexique ou de la grammaire que les élèves doivent apprendre. C'est une activité qui lui donne les informations sur la réussite ou l'échec de sa pédagogie quand elle est pratiquée comme test de contrôle.

Ensuite, il est également indispensable de ne pas confondre la traduction pédagogique avec celle dite professionnelle. Parler de la traduction professionnelle, il y a quelques caractéristiques. La première, la traduction professionnelle sert les intérêts industriels, économiques, scientifiques, politiques ou autres. Elle est orientée vers des lecteurs et l'attention est focalisée sur l'information ou sur les objectifs du texte d'arrivée, aux méthodologies et techniques du traducteur. Puis, les enseignants de la traduction professionnelle mettent l'accent aussi sur l'aspect de la recherche d'information *ad-hoc*. Le processus d'apprentissage est centré sur le processus plutôt que le produit.

À côté de la traduction pédagogique et la traduction professionnelle, il y'en a une autre qui s'appelle la pédagogie de la traduction ayant pour but de développer la compétence de comprendre des textes et d'exprimer le message. D'après Delisle dans *La Traduction Raisonnée*, la pédagogie de la traduction concerne l'ensemble des conduits de l'enseignant et des enseignés dans la salle de classe. Elle s'intéresse à la manière d'enseigner le contenu de l'enseignement, à la motivation des étudiants. Elle se règle sur les sujets tels que leur âge, leurs antécédents, leurs attentes, leur capacité de travailler, et cherche à répondre à la question : « Comment faut-il enseigner ? » (2003 : 52).

Dans la littérature théorique de la traduction, le terme de traduction peut signifier le processus du transfert des messages de la langue de départ à la langue d'arrivée, et aussi le produit de ce processus. Chaque activité de traduire a pour but de produire une œuvre de traduction pouvant aider à surmonter un écart de communication entre l'auteur du texte de départ et le lecteur du texte d'arrivée. La réussite d'une traduction de réaliser sa fonction comme un pont de communication entre deux parties ayant la langue différente dépendra de la compétence du traducteur de suivre les étapes variées dans le processus de traduction. Puisque le traducteur est un personnage principal dans l'activité de traduire, sa connaissance intérieure, son expérience, et sa compétence de réaliser les étapes dans le processus de traduction pourront influencer la qualité de sa traduction. Ainsi, l'étude sur le processus de traduction réalisée par le traducteur est très importante pour obtenir la description compréhensive concernant le phénomène de traduction.

La traduction comme un processus a été analysée dans quelques recherches. Les recherches réalisées par House et Blum-Kulka (1986), Kiraly (1990), et Ritta (1989), par exemple, comptent sur la technique Think Aloud Protocol (TAP) comme la méthode de collecte de données. Kovavic (2000) combine la technique de TAP avec l'entretien et l'analyse du texte. Ruuskanen (1996) profite de l'enquête et de l'entretien pour collecter les données. Afin d'obtenir les informations sur le processus cognitif du traducteur, la technique de TAP demande au sujet de recherche d'exprimer ce qu'il pense lors du processus de traduction. Cette information est ensuite enregistrée et analysée pour identifier la stratégie de prendre la décision et de surmonter les problèmes comme la réalisation du processus cognitif de traducteur (Nababan, 2003 : 4). Une autre recherche visant au processus de traduction est celle réalisée par Gile (1995, 124-125 ; 1994 dans <http://etd.unisa.ac.za>). Il remplace la technique de TAP par le CRIPD. C'est un rapport sur des problèmes rencontrés et des solutions adoptées lors du processus de traduction que les étudiants doivent soumettre avec la tâche de traduction.

En ce qui concerne l'enseignement de la traduction au Département de Français de S-1 de l'UPI, il est donné aux étudiants du Vème et du VIème semestre avec une considération qu'ils ont déjà possédé la compétence langagière suffisante soit en français soit en indonésien. Après avoir suivi le cours de traduction au cinquième semestre, dans lequel nous allons réaliser cette recherche, on espère que les étudiants sont capables de maîtriser le concept et la méthode de traduction et également de bien traduire les textes du français en indonésien. Afin de pouvoir atteindre les objectifs fixés, l'enseignant du cours de traduction au cinquième semestre utilise l'approche d'expositoire avec quelques techniques d'enseignement telles que la technique de présentation, de question-réponse, de discussion, de solution du problème et de pratique de traduction.

L'observation sur le terrain montre qu'il y a encore des problèmes chez les étudiants qui suivent le cours de traduction au cinquième semestre, dans lequel nous avons réalisé cette recherche sous forme des fautes de sens et des fautes de langue. Ces difficultés résultent probablement d'une connaissance insuffisante de la langue de départ, du sujet, d'une faiblesse dans la méthode telles que dans la recherche documentaire, et d'une incompréhension des différents aspects du processus de traduction.

En considérant les difficultés présentées ci-dessus, nous pensons que c'est très indispensable de chercher une solution afin d'améliorer la solution et de surmonter les problèmes existant. Ainsi, nous décidons d'appliquer un modèle d'apprentissage nommé le modèle du Processus-Modifié [PM]. Ce modèle est basé sur l'approche de processus mais avec quelques modifications. L'approche de processus est une des approches d'enseignement qui peut aider à améliorer la qualité de la traduction des étudiants à travers la meilleure compréhension des différents aspects du processus de traduction parce qu'on fait plus d'attention sur la démarche, les techniques, le processus suivi par l'apprenant, ce qui permet d'éviter certains des problèmes trouvés dans l'enseignement centré sur le produit. D'après Gile (2005 : 27) l'enseignement de la traduction qui est généralement pratiqué dans la formation universitaire classique est centré sur le produit plutôt que le processus. D'habitude, l'enseignant demande aux étudiants de traduire un texte et puis il fait la correction et l'évaluation du texte traduit. À partir des commentaires et des corrections de l'enseignant, les étudiants corrigent et améliorent leur traduction. Gile explique plus loin que ce type d'enseignement pose des problèmes. Les étudiants déterminent d'abord les meilleures stratégies en se basant sur l'accumulation de correction et de commentaires de la part de l'enseignant. Puis, à cause de différence des normes linguistiques des uns et des autres, il arrive parfois que l'enseignant n'aime pas la formulation choisie par l'étudiant et qu'il la corrige par une formulation qu'il préfère, mais que l'étudiant rejette.

Puisque la traduction est une activité complexe ayant besoin d'une réflexion et d'une prise de décision, il est important de susciter la conscience des étudiants et de l'enseignant sur les étapes suivies par les étudiants lors du processus de traduction et de leur fournir des outils pouvant les guider dans leur progression indépendante tout au long de la période d'apprentissage après qu'ils ont quitté la salle de classe (Gile, 2004 : 1). C'est pourquoi, dans le modèle d'apprentissage de traduction proposé dans cette recherche, nous utilisons aussi la technique CRIPD (compte rendu intégré des problèmes et décisions). C'est un rapport sur les problèmes rencontrés par les apprenants lors du processus de traduction (par exemple, du point de vue de la compréhension du texte de départ, du point de vue de la terminologie) et les stratégies employées pour les résoudre. Gile, l'auteur de cette technique, explique qu'au début de la formation à la traduction, le CRIPD peut augmenter la conscience des étudiants sur les aspects du processus de traduction, les conduire à remplir une traduction d'une manière plus sérieuse, les aider à avoir des satisfactions sur leur traduction et leurs problèmes (2004 : 10).

Considérant l'avantage du modèle d'apprentissage comme un moyen pouvant faciliter les étudiants à atteindre l'objectif fixé, nous espérons que le modèle d'apprentissage de la traduction proposé dans cette recherche pourra aider à surmonter les problèmes existant chez les étudiants et pourra être un modèle d'apprentissage alternatif dans l'enseignement de la traduction. Nous pouvons obtenir la réponse à travers une recherche intitulée : *Application du Modèle d'Apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'Enseignement de la Traduction.*

La problématique de cette recherche est abordée sous forme des questions suivantes : 1) quelle est la contribution du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'enseignement de la traduction ?; 2) quelle est la compétence de traduire des étudiants avant et après l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] ?; 3) quelles sont les difficultés envisagées par les étudiants lors du processus de traduction ?; 4) quels sont les commentaires des étudiants à propos de l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'enseignement de la traduction ?

Cette recherche a pour objectif comme suit : 1) accepter ou réfuter l'hypothèse qui croit que l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] pourra améliorer la compétence de traduire des étudiants du V<sup>e</sup> semestre qui suivent le cours de

traduction au Département de Français de S-1 à l'UPI ; 2) savoir la contribution du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'enseignement de la traduction ; 3) connaître l'efficacité du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'enseignement de la traduction ; 4) savoir le niveau de compétence de traduire des étudiants avant et après l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] ; 5) savoir les difficultés envisagées par les étudiants lors du processus de traduction et les commentaires des étudiants à propos de l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'enseignement de la traduction au cinquième semestre.

Nous espérons que le résultat de cette recherche pourra : 1) améliorer la compétence de traduire des étudiants ; 2) donner des informations sur les difficultés rencontrées par les étudiants ; 3) donner une approche alternative pour l'enseignement de la traduction ; 4) donner un alternatif du modèle d'apprentissage de la traduction.

Cette recherche est réalisée en utilisant la méthode de recherche expérimentale parce qu'elle essaie de trouver la relation entre les variables de recherche et parce qu'il n'y a pas de classe de contrôle. Le modèle utilisé est le modèle *The one-group pre test-post test design*. Dans ce cas-là, les répondants de recherche subissent le pré-test pour connaître leur compétence initiale avant le traitement et à la fin du programme d'apprentissage, ils passent également le post-test pour savoir leur compétence après le traitement. À part cela, nous employons aussi les techniques de collecte des données supplémentaires comme l'observation directe dans la classe et l'enquête.

Notre travail s'est effectué en deux étapes. La première étape, il s'agit d'établir le cadre de recherche sur la conception de traduction et aussi l'approche de processus. Elle implique une recherche bibliographique consistant à recueillir la bibliographie et ensuite à l'analyser. La deuxième étape, nous décrivons et analysons les informations obtenues dans cette recherche telles que la compétence de traduction des étudiants, leurs difficultés lors du processus de traduction, leurs commentaires sur l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'enseignement de la traduction au cinquième semestre au Département de Français de S-1 à l'UPI.

## MÉTHODE

Dans l'enseignement de la langue étrangère, la recherche joue un rôle important afin d'améliorer le résultat du processus d'apprentissage-enseignement. Le résultat de recherche peut donner la contribution aux professeurs et aussi aux apprenants, particulièrement les informations sur le processus d'apprentissage et la condition pouvant le rendre efficace et puis les aspects pouvant l'influencer.

La recherche au niveau universitaire, d'après Guidère (2003 : 11), implique d'abord une investigation ayant pour objet un point ou un phénomène particulier. Toute recherche est censée avoir un sujet précis, une problématique, un plan et une méthode.

Dans le cas de l'enseignement de la langue étrangère, la recherche peut être divisée en deux types telles que la recherche quantitative et celle nommée qualitative. Conformément au but de recherche dont nous avons parlé, la méthode utilisée dans cette recherche est la méthode pré expérimentale.

Le modèle utilisé est le modèle *The one-groupe pre test post test design*. Un modèle qu'on peut utiliser si l'existence de la classe de contrôle est impossible, mais l'existence du pré-test et du post-test peuvent être réalisées. Selon la théorie, le pré-test est réalisé une fois. Mais dans cette recherche, nous faisons la modification. Le pré-test se fait trois fois ( $O_{1,2,3}$ ) parce qu'il y a trois textes différents que les répondants de recherche doivent traduire. Ensuite, nous organisons le traitement (X) deux fois dont le but est de donner la matière qui doit être maîtrisée par les répondants. Enfin, pour savoir leur compétence après le traitement, nous leur donnons le post-test consistant également trois textes différents. À la fin du

premier traitement, nous leur demandons de traduire un texte comme le post-test (O<sub>4</sub>). Puis, à la fin du deuxième traitement, les répondants traduisent deux textes (O<sub>5,6</sub>).

À propos des variables dans cette recherche, ce sont le modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] comme la variable indépendante et la compétence de traduction comme la variable dépendante. Tandis que la population et l'échantillon de cette recherche, ce sont 46 étudiants qui suivent le cours de traduction au cinquième semestre au Département de Français de S-1 à l'UPI.

Dans une recherche empirique, il faut que nous déterminions d'abord l'hypothèse. L'hypothèse est une affirmation concernant la relation entre deux variables qui seront examinées. Selon Setiyadi (2006 : 90), l'hypothèse est une réponse provisoire de la problématique de recherche. En général, il existe deux types d'hypothèse tel que l'hypothèse de travail (H<sub>i</sub>) et l'hypothèse zéro (H<sub>0</sub>). Ainsi, l'hypothèse de cette recherche est comme suit :

(H<sub>i</sub>) = il y a la différence significative entre la note moyenne de pré-test et celle de post-test.

(H<sub>0</sub>) = il n'y a pas de différence significative entre la note moyenne de pré-test et celle de post-test.

Dans cette recherche, nous appliquons quelques techniques de collecte des données comme les suivantes : 1) Étude bibliographique, et étude sur l'internet pour obtenir les théories nécessaires et correspondant à cette recherche ; 2) documentation pour compléter les données de cette recherche ; 3) observation directe dans la classe pour collectionner et obtenir les données de recherche ; 4) enquête pour obtenir les informations concernant la connaissance des étudiants sur l'objectif d'enseignement de la traduction au cinquième semestre et leur perception, leur manière de traduire, leurs difficultés et les facteurs qui les causent, leurs stratégies pour les surmonter, les facteurs pouvant les aider à traduire facilement et leurs commentaires sur l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'enseignement de la traduction au cinquième semestre ; test comme la technique principale utilisée dans cette recherche pour mesurer la compétence de traduction des étudiants. Ce test consiste en pré-test que l'on donne avant le traitement et le post test qui est réalisé après le traitement. Pour réaliser cette technique de recherche, nous employons l'instrument de test sous forme de textes en français qui doivent être traduits en indonésien.

Pour réaliser le traitement, nous utilisons l'instrument de traitement sous forme des fiches pédagogiques. Avant de l'utiliser, nous demandons tout d'abord aux experts, ce sont nos directeurs pédagogiques et deux autres professeurs du programme de post-maîtrise, de donner le jugement de l'expert afin de savoir si l'instrument de recherche est approprié ou non à employer.

Dans le traitement, comme nous regardons dans les fiches pédagogiques, nous utilisons la technique de CRIPD. C'est un rapport écrit sur les problèmes trouvés par les étudiants lors du processus de traduction et les solutions adoptées pour les surmonter. Cette technique est employée pour savoir le processus de traduction réalisé par les apprenants et le niveau de leur compréhension sur les différents aspects et composantes du processus de traduction.

Pour évaluer le résultat du test de traduction des étudiants, nous utilisons les critères d'évaluation proposés par Barnwell (1984 : 15) in Khan (2006 : 31). Les critères d'évaluation sont : 1) la précision (accuracy), c'est-à-dire, la traduction doit transmettre toute l'information existant dans le texte de départ avec précision ; 2) la clarté (clarity) : la traduction doit être bien rédigée, sans erreurs de grammaire, d'orthographe ou de ponctuation et l'utilisation du vocabulaire est appropriée ; 3) le naturel (naturalness) : l'emploi de style et de registre doivent être appropriés à la fonction du texte et au

destinataire. Chaque critère possède la valeur différente. La valeur du premier critère est de 3 points, du deuxième est de 2 points, et du troisième est de 1 point.

À propos de l'analyse des données, nous utilisons la technique d'analyse proposée par Furqon (1999 : 36). Pour analyser les données de la compétence de traduction, nous suivons les étapes d'analyse comme suit :

- 1) Chercher la note moyenne du pré-test (*mean*) :

$$X = \frac{\sum X}{N}$$

Explication :

X : Note de pré-test  
 $\sum X$  : Note totale de pré-test  
 N : Nombre de répondants

- 2) Chercher la note moyenne du post-test (*mean*) :

$$X = \frac{\sum Y}{N}$$

Explication :

Y : Note de post-test  
 $\sum Y$  : Note totale de post-test  
 N : Nombre de répondants

- 3) Pour prouver l'hypothèse de cette recherche ayant l'objectif de tester le degré significatif et d'identifier l'efficacité de l'approche de processus, nous employons la formule de test significatif (le test-t) proposée par Arikunto (1992 : 261). La formule est comme suit :

$$t = \frac{Md}{\sqrt{\frac{\sum X^2d}{N(N-1)}}}$$

Explication :

Md : Moyenne (mean) de la différence entre la note de pré-test et celle de post-test  
 Xd : Déviation de chaque sujet (d-md)  
 $\sum X^2d$  : Résultat de la multiplication de déviation  
 N : Nombre de répondants  
 d : Résultat de N-1

Nous pouvons savoir si l'hypothèse de cette recherche est acceptable en faisant le test de l'hypothèse ( $H_i$ ). L'hypothèse ( $H_i$ ) est acceptable si  $t_{calcul} > t_{table}$  et refusée si  $t_{calcul} < t_{table}$ .

À côté des données obtenues par le test, nous utilisons également la technique d'enquête que nous distribuons aux répondants après le post-test dans le cadre d'obtenir les données supplémentaires. Pour les analyser, nous employons la formule du pourcentage.

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

L'utilisation du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'enseignement de la traduction au cinquième semestre a pour but général d'améliorer la compétence de traduction des étudiants. Quant à l'objectif spécifique est d'approfondir la compréhension des étudiants sur les différents aspects du processus de traduction.

L'application de ce modèle se fait sous forme de la réalisation du processus de traduction étape par étape. Pour avoir la meilleure compréhension sur l'application de ce modèle dans l'enseignement de la traduction au cinquième semestre, nous formulons tout d'abord le scénario d'apprentissage que l'on va donner aux étudiants comme le traitement.

En se basant sur les données d'activité d'apprentissage faites par les répondants, nous pouvons remarquer que le processus d'apprentissage-enseignement de la traduction en employant le modèle du Processus-Modifié [PM] marche bien et elle est convenable aux étapes dans le scénario d'apprentissage car c'est l'enseignant lui-même qui dirige le processus d'apprentissage-enseignement et guide les étudiants à réaliser la traduction en suivant les étapes qui ont été déjà abordées par l'enseignant.

À propos de CRIPD, nous pouvons savoir que l'utilisation de cette technique paraît difficile au début, surtout pour les apprenants qui viennent d'apprendre à traduire, mais elle est très utile pour le professeur. Elle peut les aider à établir son diagnostic de l'acquis et des faiblesses de chaque étudiant. Ainsi, il peut chercher la stratégie convenable pour surmonter les difficultés existant. Pour les étudiants, l'emploi de cette technique tend à encourager les étudiants à traduire d'une manière plus sérieuse, notamment quand ils cherchent et vérifient le sens du terme dans la langue de départ et son équivalence dans la langue d'arrivée.

À partir du résultat de leur CRIPD, nous pouvons remarquer qu'au début, il y a encore de faiblesse méthodologique chez les étudiants sous forme de la réalisation incomplète et incorrecte du processus de traduction. Ils essaient de surmonter leur difficulté en consultant directement le dictionnaire. Mais, ensuite, la compréhension des étudiants sur le processus de traduction s'améliore. Ils commencent à comprendre qu'il y a des stratégies que l'on peut employer pour résoudre les problèmes de traduction. Par exemple, ils peuvent choisir la technique d'omission des mots qui semblent moins importants dans le texte.

Comme nous l'avons dit que nous organisons le test de traduction pour savoir la compétence de traduction des étudiants qui suivent l'enseignement de la traduction au cinquième semestre. Ainsi, dans cette partie, nous allons expliquer le résultat de l'analyse des données obtenues en tant que résultat du processus d'apprentissage-enseignement en utilisant le modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM]. Avant d'en parler, nous voudrions premièrement décrire le processus de la réalisation de pré-test et de post-test.

Puisque nous utilisons la méthode de recherche expérimentale dont le modèle est *The one-groupe pre test et post test design*, nous avons organisé le pré-test et le post-test de traduction pour connaître la compétence de traduction des étudiants avant et après le traitement. Le pré-test comprend trois épreuves. Dans ce cas-là, les apprenants doivent traduire trois textes différents. Pour le post-test, il comprend aussi trois épreuves, c'est-à-dire, les étudiants doivent traduire trois textes différents. Nous donnons le post test aux étudiants à la fin de chaque séance de traitement.



Le pré-test consiste en trois épreuves parce qu'il y a trois textes différents que les étudiants doivent traduire. La note totale de chaque test est de 30 points. Après avoir analysé le résultat de pré-test, nous pouvons savoir que la compétence de traduction des étudiants est très variée. La plupart des étudiants obtiennent la note moyenne de (15-20 sur 30). Cela veut dire qu'il y a 80,43% des étudiants qui possèdent assez de compétence de traduction. Puis, un étudiant obtient la note basse (moins de 15 sur 30). Enfin, la compétence de traduction des huit autres étudiants est bonne.

De même que le pré-test, le post-test est également réalisé trois fois car il consiste en trois textes différents que les étudiants doivent traduire. En regardant la distribution de la note de post-test, nous pouvons remarquer qu'il existe une progression de la note des étudiants après qu'ils ont reçu le traitement de recherche en utilisant l'approche de processus. La plupart des étudiants obtiennent la note supérieure de la note moyenne (15 sur 30). Cela veut dire qu'il y a une amélioration de la compétence de traduction des étudiants.

Afin de pouvoir prouver l'hypothèse de cette recherche, nous pouvons utiliser la formule suivante :

$$t = \frac{Md}{\sqrt{\frac{\sum X^2d}{N(N-1)}}$$

Explication :

Md : Moyenne (mean) de la différence entre la note de pré-test et celle de post-test

Xd : Déviation de chaque sujet (d-md)

$\sum X^2d$  : Résultat de la multiplication de déviation

N : Nombre de répondants

d : Résultat de N-1

En se basant sur le tableau d'analyse du résultat de la note de pré-test et post-test de la compétence culturelle (voir le tableau), nous pouvons calculer et obtenir :

a) La note moyenne de pré-test

$$X = \frac{\sum X}{N} = \frac{845}{46} = 18,37$$

b) La note moyenne de post-test

$$X = \frac{\sum Y}{N} = \frac{1063,33}{46} = 23,12$$

c) Test significatif (test-t) en prenant le degré significatif ( $\alpha$ ) 0,01.

$$Md = \frac{\sum d}{N} = \frac{218,33}{46} = 4,75$$

$$t = \frac{Md}{\sqrt{\frac{\sum X^2d}{N(N-1)}}}$$

$$t = \frac{4,75}{\sqrt{\frac{129,58}{46(46-1)}}}$$

$$t = \frac{4,75}{\sqrt{\frac{129,58}{2070}}}$$

$$t = \frac{4,75}{\sqrt{\sqrt{0,063}}} = 19$$

d) Degré de liberté (df)

$$Df = N-1$$

$$= 46-1 = 45$$

En se fondant sur le résultat d'analyse du test de signifiante (test-t), nous pouvons savoir si l'hypothèse de cette recherche est acceptable ou non. L'hypothèse ( $H_i$ ) est acceptable si  $t_{calcul} > t_{table}$  et refusée si  $t_{calcul} < t_{table}$ .

Pour le degré de liberté (df) 45 avec le degré de signifiante ( $\alpha$ ) 0,01, le  $t_{table}$  est de 2,704 tandis que le  $t_{calcul}$  est de 19.

Conclusion :  $t_{calcul} > t_{table} \Rightarrow 19 > 2,704$

Ainsi, nous pouvons dire que l'hypothèse de cette recherche est acceptable. Autrement dit, il existe la différence de la note moyenne qui est significative entre la note de pré-test et celle de post-test.

Pour obtenir les données supplémentaires particulièrement, les informations sur les difficultés rencontrées lors du processus de traduction et les stratégies choisies par les étudiants afin de les surmonter, nous avons également distribué l'enquête qui a été donnée à la fin de traitement. Donc, dans cette partie, nous allons analyser les données de cette enquête comme suit : la majorité des étudiants (97,82 %) connaissent le but d'enseignement de la traduction au cinquième semestre et moins de la moitié des étudiants (28,26 %) pensent que l'objectif d'enseignement de la traduction au cinquième semestre est d'avoir la compétence méthodologique de traduction. À propos de l'opinion des étudiants sur la traduction, il existe plus de la moitié des étudiants (86,96 %) qui disent que la traduction est une activité difficile mais ils l'aiment quand même (93,48%). En ce qui concerne la manière de traduire, ils disent qu'ils lisent tout d'abord le texte de départ plus d'une fois quand ils commencent à traduire (34,78 %). Lors de la première lecture, les étudiants (28,26 %)

rencontrent la difficulté de vocabulaire, de grammaire, et d'expression. Puis, dans la deuxième lecture, ils ont le problème de comprendre le message existant dans le texte de départ (34,78 %). D'après eux (32,6 %), les facteurs qui les rendent difficile à traduire est la compréhension insuffisante de la méthodologie de traduction. Pour surmonter leurs problèmes, les étudiants (32,6 %) préfèrent consulter le dictionnaire et demander à leurs amis. À propos de la source d'information qui peut habituellement les aider à résoudre leurs difficultés est le dictionnaire bilingue (43,48 %).

L'application d'une telle approche ou d'une technique d'enseignement va certainement produire des réactions de la part des étudiants soit positive ou négative. 36,95% des étudiants pensent que l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] peut leur donner les contributions comme les suivantes : 1) donner la connaissance sur les différents aspects et composantes du processus de traduction ; 2) améliorer la connaissance sur le processus de traduction ; 3) améliorer la connaissance sur la technique d'acquisition d'information *ad-hoc* ; 4) motiver à traduire sérieusement.

Dans l'enquête, nous avons également posé la question à réponse ouverte aux étudiants sur les avantages et les inconvénients du modèle d'apprentissage du Processus Modifié [PM]. D'après eux, l'application de ce modèle dans l'enseignement de la traduction au cinquième semestre peut leur donner les avantages comme suit : 1) donner beaucoup d'expérience de traduire ; 2) améliorer la compétence de traduction parce qu'ils font beaucoup d'exercices de traduction ; 3) donner l'information sur la technique de traduction ; 4) comprendre facilement comment traduire ; 5) améliorer la connaissance sur le processus de traduction ; 6) former une attitude soigneuse ; 7) rendre plus intéressant le processus d'apprentissage ; 8) être capable de comprendre le texte de départ et de le traduire ; 9) motiver à réaliser une bonne traduction ; 10) pouvoir pratiquer la théorie expliquée directement ; 11) se souvenir facilement du vocabulaire nouveau.

## CONCLUSION

En se fondant sur la théorie, les données obtenues à travers toutes les techniques de collecte des données utilisées dans cette recherche, et puis l'analyse des données faites dans cette recherche, nous pouvons tirer la conclusion de recherche.

En analysant sur le résultat de l'observation, nous trouvons que les étudiants possèdent encore des difficultés de traduire. Ils ne comprennent pas encore comment réaliser une bonne traduction. Ils ne connaissent pas non plus la stratégie pour surmonter leurs problèmes lors du processus de traduction. Il est évident que le processus d'apprentissage-enseignement de traduction au cinquième semestre doit être centré non seulement à l'aspect théorique mais aussi à l'aspect pratique afin que les apprenants puissent avoir des expériences de traduire plusieurs types de textes différents. Dans ce cas-là, le choix de l'approche et de technique mettent l'accent sur la démarche et le processus suivi par les apprenants lors du processus de traduction est primordial pour qu'ils puissent bien comprendre les différents aspects du processus de traduction et finalement être capables de produire une bonne traduction.

À part l'observation, nous employons également l'enquête. En se fondant sur l'analyse de l'enquête, nous connaissons que la majorité des étudiants (97,82 %) connaissent le but d'enseignement de la traduction au cinquième semestre. À propos de l'opinion des étudiants sur la traduction, ils (86,96 %) disent que la traduction est une activité difficile mais ils l'aiment quand même (93,48%). D'après eux (32,6 %), les facteurs qui les rendent difficile à traduire sont la compréhension insuffisante de la méthodologie de traduction. Lors du processus de traduction, ils rencontrent la difficulté de vocabulaire, de grammaire, d'expression, et de compréhension du message dans le texte de départ. Puis, ils affirment aussi que les facteurs pouvant les aider à traduire plus facilement sont une bonne compréhension du processus de traduction (95,65 %) et une maîtrise de vocabulaire et de

grammaire (100 %). Quant à l'activité de classe qui peut aussi les aider à traduire plus facilement, ils préfèrent que l'enseignant leur demande d'exprimer les difficultés rencontrées lors du processus de traduction et les stratégies utilisées pour les résoudre (30,43 %).

En ce qui concerne l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] dans l'enseignement de la traduction, les apprenants (36,95 %) disent que ce modèle donne la contribution pour eux, ce sont entre-autres : 1) donner la connaissance sur les différents aspects et composantes du processus de traduction ; 2) améliorer la connaissance sur le processus de traduction ; 3) améliorer la connaissance sur la technique d'acquisition d'information *ad-hoc* ; 4) motiver à traduire sérieusement.

En plus, la plupart des étudiants disent que l'application du modèle d'apprentissage du Processus-Modifié peut leur donner les avantages comme suit : 1) donner beaucoup d'expérience de traduire ; 2) améliorer la compétence de traduction parce qu'ils font beaucoup d'exercices de traduction ; 3) comprendre plus clairement la technique de traduction ; 4) comprendre plus facilement comment bien traduire parce qu'il y a beaucoup de pratiques ; 5) améliorer la connaissance sur le processus de traduction ; 6) rendre plus intéressant le processus d'apprentissage ; 7) former une attitude soigneuse lors du processus de traduction ; 8) motiver à réaliser une bonne traduction ; 9) pouvoir pratiquer la théorie expliquée directement ; 10) se souvenir facilement du vocabulaire nouveau.

En ce qui concerne la compétence de traduction des étudiants, le résultat de test montre que leur compétence de traduction s'améliore. Cela se voit en comparant la note de pré-test et celle de post-test. La note moyenne de pré-test est 18,37 et la note moyenne de post-test est de 23,12, c'est-à-dire, il y a une augmentation de points. En utilisant le degré of freedom (df) 45 et le degré significatif ( $\alpha$ ) 0,01, nous pouvons savoir que  $t_{\text{calcul}}$  est de 19 tandis que  $t_{\text{table}}$  est de 2,704.

Le résultat de recherche ci-dessus nous montre que le modèle du Processus-Modifié [PM] est efficace pour l'acquisition de la compétence de traduction. Elle contribue à améliorer la compétence de traduction des étudiants.

Donc, le modèle d'apprentissage du Processus-Modifié [PM] peut être utilisé comme un modèle alternatif pour l'enseignement de la traduction au cinquième semestre car il peut aider les apprenants à mieux comprendre les différents aspects du processus de traduction, à surmonter les problèmes existant lors du processus de traduction, et peut également donner les informations au professeur sur les faiblesses des étudiants afin qu'il puisse chercher la stratégie convenable pour les remédier. En outre, ce modèle peut rendre sérieux les apprenants lors de la réalisation de leur travail et inciter leur conscience qu'une bonne traduction peut se produire facilement s'ils passent toutes les étapes du processus de traduction.

## RÉFÉRENCES

- Abdullah, Hobir. (1996). Faktor-faktor yang terkait dengan Terjemahan. Mémoire non publié. Bandung : PPs. UPI.
- Amalia, Farida. (2007). Peningkatan Kemampuan Menerjemahkan Bahasa Perancis ke dalam Bahasa Indonesia melalui Model Pembelajaran Penerjemahan Pedagogis-Profesional. Mémoire non publié. Bandung : PPs Bahasa Indonesia.
- ANASTASSIADI, Marie-Christine. (2000). Former des enseignants de langue à une approche raisonnée de la traduction in Dialogues et Cultures: Acte du Xe congrès mondial des professeurs de français Paris 17-21 juillet 2000. Page. 465-466. Paris : FIPF.

- Arikunto, Suharsimi. (1992). *Prosedur Penelitian Suatu Pendekatan Praktik*. Yogyakarta : Rineka Cipta.
- Aziez, Furqanul. (1997). *Analisis Kewajaran Terjemahan*. Mémoire non publié. Bandung: FPBS IKIP.
- Bertocchini, Paola., et Costanzo, Edvige. (1989). *Manuel d'autoformation*. Paris : Hachette.
- Campbell, T. Donald., et Stanley, C. Julian. (1966). *Expérimental and Quasi Expérimental Designs for Research*. USA : Houghton Mifflin Company.
- Delisle, Jean. (2003). *La traduction raisonnée*. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa.
- Desmons, Fabienne. (2005). *Enseigner le FLE*. Paris : Belin.
- DURIEUX, Christine. (1995). *Apprendre à Traduire*. Paris : La maison du dictionnaire.  
DURIEUX, Christine. (1988). *Fondement Didactique de la Traduction Technique*. Paris : Didier Érudition.
- Emilia, Emi. (2006). *Analisis dan Keterbacaan Teks BaSu dan teks BaSa*. Mini mémoire présenté à Semiloka Penerjemahan dan Penyuntingan. Bandung : IKIP.
- Furqon. (1999). *Statistika Terapan untuk Penelitian*. Bandung : Alfabeta.
- Giasson, Jocelyne. (2004). *La lecture : de la théorie à la pratique*. Paris : De Boeck Eduation.
- Gile, Daniel. (2004). *Integrated problem and decision reporting as a translator tool*, *The Journal of Specialised Translation*, no. 2.
- Gile, Daniel. (2005). *La traduction La comprendre, l'apprendre*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Girardet, Jacky., et Pecheur, Jacques. (2002). *Campus 2 méthode de français*. Clé International.
- GUIDÈRE, Mathieu. (2003). *Méthodologie de la recherche*. Paris : Ellipses Édition Marketing S.A.
- Hoed, Benny Hoedoro et coll. (1993). *Pengetahuan Dasar tentang Penerjemahan*. Pusat Jakarta : Penerjemahan Fakultas Sastra Universitas Indonesia.
- Joyce, Bruce., Weil, Marsha., et Calhoun, Emily. (2000). *Models of Teaching*. USA : A Pearson Education Company.
- Khan, Yahya. D. (2006). *Pedoman Penerjemahan*. Semarang : UPT Universitas Negeri Semarang Press.
- Koentjaraningrat. (2000). *Kebudayaan Mentalitas dan Pembangunan*. Jakarta : PT. Gramedia Pustaka Utama.
- Larousse. (1979). *Dictionnaire Encyclopédique Larousse*. Paris : Librairie Larousse.

- Robert Micro. (1988). Dictionnaire le Robert Micro. Paris.
- Lederer, Marianne. (1994). La traduction aujourd'hui. Paris : Hachette.
- Lee-Jahnke, Hannelore. (2001). Article. Aspects Pédagogiques de l'Évaluation en Traduction. Meta, XLVI, 2.
- Le Nouvel Observateur. No. 2080 du 16 au 22 septembre. (2004).
- Majid, A. Halim. (1997). Mémoire. Penerjemahan serta Implikasinya dalam Pengajaran Mata Kuliah Translation. Bandung : FPBS IKIP.
- MAUFFREY, Annick., et COHEN, Isdey. (2000). 172 Fiches Pour Tout Savoir au Collège. Paris : Hachette.
- Moentaha, Salihien. (2006). Bahasa dan Terjemahan. Jakarta : Kesaint Blanc.
- Nababan. Rudolf, M. (2003). Arah penelitian Penerjemahan. Mini mémoire. Surakarta.
- Nasution. (1996). Metode Penelitian Naturalistik Kualitatif. Bandung : Tarsito.
- Nilandari, Ary. (2007). Beyond « Good Translation ». Mini mémoire.
- Oddone, Francesca. Article. Comment Évaluer le Processus de la Traduction dans un Environnement Electronique ?. Genève : Université de Genève.
- Philips, Claude. (2005). Article. Construire une séquence pédagogique en enseignement professionnel. Strasbourg.
- Quinton, Sylvie Poisson. (2004). Compéhension écrite niveau 1. Clé International.
- Ristiani, Iis. (2002). Keefektifan Model Struktural Semiotik dalam Pengajaran Novel melalui Pendekatan Keterampilan Proses. Mémoire non publié. Bandung : FPBS IKIP.
- Sagala, Syaiful. (2003). Konsep dan Makna Pembelajaran. Bandung : Alfabeta.
- S. Hidayat, Rahayu, et Yonita, Esther. (2000). Pengantar Penerjemahan. Depok : Pusat Penelitian Kemasyarakatan dan Budaya Lembaga Penelitian Universitas Indonesia.
- S. Hidayat, Rahayu. (2002). Article du Cadence. Penerjemahan Profesional dan Penerjemahan Pedagogis. Bandung : PPPSI.
- Setiyadi, Bambang, A.G. (2006). Metode Penelitian untuk Pengajaran Bahasa. Yogyakarta : Graha Ilmu Yogyakarta.
- Supardi. (1979). Model-model Pembelajaran Berorientasi Konstruktivistik. Jakarta : Prestasi Pustaka Publisher.
- Veltcheff, Caroline., et Hilton, Stanley. (2003). L'évaluation en FLE. Paris : Hachette.
- Voici No. 833/Hebdo du 27 octobre au 2 novembre. (2003).